



**L**e mois de mai s'installe et vous l'aurez compris, la parution du 3ème numéro du Petit Canard aura tardé. Puisque le 3ème trimestre est long cette année, nous aurons l'occasion de nous rattraper. C'est donc avec le même plaisir renouvelé, que la rédaction des parents d'élèves FCPE de Kergomard vous présente sa dernière édition. Sont à l'honneur ce mois-ci : la kermesse annuelle, quasiment unique sur la ville de Houilles, et les ATSEM, dont le rôle est central au quotidien auprès de nos chers bambins. Au menu également : un décodage sur la subtile recherche d'équilibre nutritionnel dans les assiettes de nos petits. Enfin, comme à l'accoutumée, nous finirons ce numéro par une escapade à l'étranger pour découvrir comment se passe l'école au Brésil, sans oublier quelques informations à retenir. Bonne lecture !

## AGENDA

20 MAI

Jour de kermesse, grand moment de fête et de partage.

31 MAI

Tous les enfants sur leur 31 pour la venue du photographe.

24 JUIN

Réunion d'accueil des enfants de petite section de la prochaine rentrée.

## UN RENDEZ-VOUS IMMANQUABLE: LA KERMESSE DE KERGO... !

Pour la dixième année consécutive, la directrice de l'école et toute son équipe enseignante, accompagnées des ATSEM, remueront ciel et terre pour faire vivre aux petits et grands LA kermesse de Kergomard !

Il faut dire qu'on en a de la chance : chamboule tout, planche à savon, ballons raseurs, pêche à la ligne, maquillage... Les enfants pourront s'en donner à cœur joie. Barbecue, pop-corn, gaufres régaleront nos papilles... Et n'oublions pas les superbes spectacles préparés durant toute l'année en salle de motricité : un festival de chorégraphies et d'inventivités sur les costumes nous attend !

Seulement voilà... une kermesse digne de ce nom nécessite une petite participation de chacun pour quelle puisse continuer de vivre !

La kermesse de Kergo, c'est :

- 12 stands de jeux, tous plus fous les uns que les autres, et certains seront nouveaux cette année,
- 5 stands « Miam Miam »,
- un gros boulot de mise en place la veille et de rangement une fois les festivités terminées,
- une sécurité à assurer, etc..

### ET C'EST LÀ QU'ON A BESOIN DE VOUS !!!!

On a besoin de vous parents, grands-parents, famille, amis, et même les grands frères et sœurs qui auraient envie de tenir un stand de jeu...

On a besoin que chacun y passe un peu de son temps, pour que chaque stand puisse être tenu et ne ferme pas, mais aussi pour que chacun profite de la kermesse ! Beaucoup de parents sont déjà très impliqués dans cette kermesse mais certains profitent trop peu de cette journée festive faute de monde pour prendre le relais sur leur stand !

Vous avez sans doute déjà remarqué les panneaux destinés à vous inscrire une petite heure sur un stand. Ils sont devant chaque classe de l'école (chaque enseignante étant la référente de 2 stands) et sur la porte principale pour avoir une vue globale de tous les stands.

Et pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à l'école, un Doodle prévu pour l'événement est accessible depuis le lien suivant :

<https://beta.doodle.com/poll/gu6vgz9uqsakw5k6#table>

ON COMPTE SUR VOUS, VOTRE PRÉSENCE ET BIEN ENTENDU VOTRE PARTICIPATION



# QUI SONT NOS ATSEM ?

Les ATSEM partagent le quotidien de nos enfants, assistent les enseignants, mais leurs missions ne sont pas toujours mises en valeur et sont parfois un peu floues. Parce que les ATSEM jouent un rôle essentiel dans l'épanouissement de nos enfants, nous avons voulu leur faire un clin d'œil dans cette nouvelle édition. Ainsi, un parent d'élève est parti sur le terrain interroger une ATSEM dans une école maternelle de Chatou, sur son métier et sa passion pour les plus jeunes. Voici un regard posé sans concession par une ATSEM sur son métier et que nous remercions vivement pour s'être prêtée au jeu de l'interview :]

Q : « Qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans ce poste ? »

R : « Le contact avec les enfants d'abord. Cette tranche d'âge me passionne. J'adore préparer les activités, d'arts plastiques notamment. »

Q : « Comment se déroulent vos journées ? »

R : « Nous arrivons bien sûr avant les enfants. Notre première mission consiste à les accueillir. Dès leur arrivée, nous les prenons en charge. Nous les aidons à s'habiller, les emmener aux toilettes et leur faisons laver leurs mains. Puis nous les changeons en cas d'incidents au cours de la journée, les débarbouillons lorsqu'ils ont du chocolat (ou autre) sur la figure, nous désinfectons leurs bobos, les mouchoirs... Nous les accompagnons dans ces petits rituels, mais nous ne devons pas le faire à leur place. Une des tâches les plus importantes de ce travail consiste à reproduire plusieurs fois les mêmes gestes de façon à ce que les petits les intègrent. Je vérifie également les enfants inscrits sur les temps périscolaires et les transmets à la coordinatrice. Nous avons d'autres tâches comme préparer les activités, le goûter, nettoyer le matériel, surveiller la sieste, etc.. »

Q : « En quoi consiste votre rôle ? »

R : « Finalement, notre responsabilité consiste surtout à être à l'écoute des enfants. Nous leur servons de repère. Parfois, nous faisons preuve d'autorité, mais il est quand même assez rare de devoir hausser le ton ou de rentrer en conflit avec un tout petit. Il faut savoir s'adapter à chacun, les connaître individuellement. Je ne connais pas un bon ATSEM qui n'aime pas les enfants. C'est pourquoi ce métier se fait tout naturellement : il faut être passionné ou faire autre chose. »

Q : « Quels sont les plus, les moins ? »

R : « Cela n'engage que moi évidemment. Les avantages consistent à être en accord avec ses convictions. Je serais trop malheureuse maintenant si je devais faire autre chose. Ce métier nous ouvre au monde merveilleux du développement des plus jeunes. Le jour où je vois les journées passer, je change de profession. Le point négatif : la fatigue ! Chaque jour est intense, nous sommes très concentrés, mais nous nous donnons à 140 % dans les bruits, les cris, parfois les pleurs, mais heureusement aussi les éclats de rire, les chants, les danses, les discussions... Les suppressions de poste, les arrêts maladie non remplacés sont des facteurs de démotivation et d'épuisement du personnel. »

Q : « Outre la passion de l'enfance, quelles sont les autres qualités d'une ATSEM ? »

R : « La toute première corde à notre arc, la base, est la patience. Ensuite viennent la disponibilité, la douceur et une bonne dose de maternité. C'est pourquoi ce métier attire les femmes. Il faut comprendre les chérubins, tenter d'intégrer les plus timides, accorder autant de temps aux uns qu'aux autres. J'essaie d'apprendre à ma classe à ne laisser personne de côté. Il est important de posséder de bonnes facultés d'observation. La surveillance accrue pendant les récréations est notre quotidien, ce qui nous permet d'analyser les situations, de savoir quand intervenir. Autre chose de très difficile à mettre en place : ne pas montrer ses préférences. Parfois c'est difficile. Certains sont tellement mignons et nous ramènent à des souvenirs de parents. Il est impératif de mettre cela de côté. Enfin et pour moi c'est capital : connaître les premiers gestes de secours. En plus, c'est sacrément avantageux pour l'oral du concours. »

Q : « Quelle est votre relation à l'enseignant ? »

R : « Pour ma part, je n'ai jamais eu de conflits avec un enseignant, nous les secondons. Il faut qu'eux, comme nous, ayons conscience de faire partie d'une équipe. Lorsqu'une certaine alchimie opère, le travail n'en est que plus efficace. Ce qui vexé beaucoup les maîtres et maîtresses, c'est que l'on se substitue à leur travail. Ils ont des qualités pédagogiques auxquelles nous ne sommes pas formés. C'est pourquoi, je reprends toujours un enfant lorsqu'il m'appelle « maîtresse ». Il faut veiller à la bonne répartition des rôles, ne serait-ce que pour l'harmonie de la classe. »

Q : « Qu'aimeriez-vous changer dans votre métier si vous le pouviez ? »

R : « J'aimerais changer le regard que la société porte sur notre boulot. Nous ne sommes ni des « bonnes », ni des feignasses tranquillement installées dans le fond de la classe pendant que le professeur des écoles dispense son cours. Je travaille après les heures d'école.

Je suis employée par la mairie et je dois assurer le même nombre d'heures que n'importe quel autre employé communal. Pendant mon temps de présence à l'école, je reçois les consignes des enseignants. Enfin j'aimerais pouvoir bénéficier d'une pause méridienne en dehors de la présence d'enfants. »





# A TABLE !

Vous vous êtes peut-être déjà questionnés sur l'établissement des menus de la cantine scolaire. C'est bien plus compliqué qu'il n'y paraît... C'est pourquoi nous avons voulu vous faire part de quelques éléments de réponse.

Tout d'abord, il faut savoir qu'un cadre législatif strict existe en ce qui concerne l'offre de restauration proposée à nos bambins et que de nombreuses réglementations doivent être respectées.

Toutes ces recommandations visent plusieurs objectifs :

- Augmenter la consommation de fruits, de légumes et de féculents,
- Diminuer les apports lipidiques, et rééquilibrer la consommation d'acides gras,
- Diminuer la consommation de glucides simples ajoutés,
- Augmenter les apports de fer,
- Augmenter les apports calciques.

Il est aussi recommandé de veiller aux excès d'apport de sodium (sel), qu'il soit ajouté lors de la mise en œuvre du produit ou du plat, ou par le convive.

Pour atteindre ces objectifs, il faut en premier lieu que le repas soit équilibré (apport contrôlé de viande, légumes, féculent, produit laitier, fruit, etc.), mais il faut aussi équilibrer les repas les uns en fonction des autres.

En effet, il existe des fréquences de consommation données sur des cycles de 20 repas successifs. Par exemple, sur 20 repas, le nombre de produits frits ou pré-frits est limité à 4. Sur ces 20 repas, 8 également doivent proposer un fromage contenant au moins 150 mg de calcium par portion, etc.

À cela s'ajoute la prise en compte des saisons, des différentes textures (cru, cuit, mixés, râpés, etc.), des couleurs et de la diversité des aliments proposés.



Et n'ayez pas peur que vos enfants n'aient pas suffisamment dans leurs assiettes, les quantités proposées sont elles aussi définies.

Bref, tout a été étudié et tous les menus sont validés lors de commissions de menus en présence d'une diététicienne.

Quant à leur élaboration, les repas sont préparés dans une cuisine centrale pour toutes les écoles élémentaires et maternelles et sont ensuite livrés chauds à chaque établissement.

## SAMBA, SAMBA LÉLÉ : COMMENT SE PASSE L'ÉCOLE... AU BRÉSIL ?

L'État brésilien investit beaucoup dans l'Éducation (à hauteur de 18% de son budget), mais le système éducatif reste très disparate selon les régions, l'origine sociale et ethnique. Il reste également très inégalitaire et ne permet pas encore de jouer son rôle d'ascenseur social. Deux systèmes fonctionnent en parallèle : l'enseignement public (gratuit) et l'enseignement privé.

L'école est obligatoire pour les enfants âgés de 6 à 14 ans. En ce qui concerne la jeune enfance, 65% des enfants sont scolarisés dans le pré-primaire. Les écoles maternelles et écoles fondamentales (= écoles élémentaires) dépendent des municipalités. Chaque établissement est autonome en termes de gestion du personnel, des ressources et des choix pédagogiques. Ils s'engagent cependant à respecter les jours de classe et l'emploi du temps imposé par la loi.

L'année scolaire commence en février et se divise en deux semestres (200 jour par an). Les cours ont lieu du lundi au vendredi. Afin de pouvoir scolariser un maximum d'enfants, les écoles publiques divisent leur journée en deux et proposent un enseignement de 4 à 5 heures en moyenne. Les classes accueillent environ 40 à 50 élèves.

En élémentaire, les matières enseignées sont le portugais, les maths, les sciences, les sciences humaines (histoire, économie, géographie), l'économie domestique (couture, cuisine...), le sport et les arts (arts plastiques, danse, musique - principalement dans les écoles privées). L'anglais est uniquement proposé dans les écoles privées.





# JEUX DES DEVINETTES



1) D'où vient le mot Kermesse ?

- a. Origine néerlandaise « Kerk misse » signifiant « messe de l'église »
- b. Origine irlandaise « Kerg mess » signifiant « grand repas »
- c. Diminutif du patois oïlllois « Kerg mast » signifiant « Kergomard Masterise »

2) Que signifie ATSEM ?

- a. Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles
- b. Agent de Terrain pour la Sérénité des Enseignants de Maternelle
- c. Assistant(e) Terrain en charge de la Supervision des Enfants de Maternelle

3) Quels sont les besoins quantitatifs recommandés pour un enfant de 4 ans ?

- a. 980 calories concentrées sur le goûter
- b. 1290 calories réparties sur 4 repas par jour
- c. 1800 calories de haricots épluchés dans la semaine

4) Quelle est la capitale du Brésil ?

- a. Rio de Janeiro
- b. Brasilia
- c. Sao Paulo

5) Question spéciale Grande Section : comment s'appelle le frère de Vincent Van Gogh ?

- a. Mattéo
- b. Théo
- c. Thomas
- d. Théodore

Réponses : 1c - 2a - 3b - 4b - 5d



## AFFAIRE À SUIVRE

Pour information, une réunion est organisée par la mairie le 24 mai prochain pour un point de situation sur les travaux de restructuration attendus sur le groupe scolaire BBK. Les Directions des écoles BBK ainsi que les représentants des parents d'élèves de chacune des 3 écoles sont conviés. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de la suite des événements.

### L'ÉQUIPE DU PETIT CANARD



1.Claire Orosco 2.Marie Caudal 3.Ninon Clément 4.Valérie Nezou 5.Véronique Thomas 6.Flavie Compte 7.Constance Darroux  
8.Delphine Régnier 9.Patrice Pezeril 10.Axelle Martin 11.Anne Leveder 12.Julien Chambon 13.Fatou Pezeril 14.Philippe Soares  
15.Maryline Bouafia 16. Dounamba Sissoko

**RETROUVEZ LE PETIT CANARD SUR LE BLOG DE LA FCPE DE HOUILLES**

[www.fcpehouilles.fr](http://www.fcpehouilles.fr)

